

### 8) La communauté du Carmel de Lisieux en 1888

Thérèse est autorisée à entrer au Carmel le 9 avril 1888 ; elle a 15 ans et 3 mois...  
« *J'ai compris ma vocation en Italie* », dira Thérèse. Le Carmel thérésien a été créé afin de prier pour les grands pécheurs, mais aussi pour les prêtres. Thérèse a vécu durant ce voyage la complaisance affectueuse d'un jeune abbé de Lisieux à son égard . « *Je sens que facilement mon cœur se laisserait prendre à l'affection, et là où les autres périssent, je périrais moi aussi, car nous ne sommes pas plus forts les uns que les autres.* » En Italie, elle a vu vivre des prêtres pendant un mois : « *j'ai vu que, si leur sublime dignité les élève au dessus des anges, il n'en sont pas moins des hommes faibles et fragiles..., que faut-il dire de ceux qui sont tièdes ?... Cela déterminera ma vocation à devenir l'apôtre des apôtres...* ».

Au Carmel, Thérèse découvre une communauté de 26 moniales, dont 20 sœurs choristes et 6 sœurs converses. L'âge moyen est 47 ans. Au noviciat, elle va retrouver sa sœur Marie du Sacré-Coeur, et sœur Marthe de Jésus qui fut élevée dans un orphelinat A certaines sœurs issues de fermes de Normandie, les sœurs Martin paraîtront des intellectuelles. La prieure Mère Marie de Gonzague, 54 ans, a une forte personnalité. Le père Piat , franciscain qui connaît bien la communauté : en témoigne : « Exception faite de 2 ou 3 cas où l'absence de vocation carmélitaine était évidente, on constatait chez la plupart des sœurs beaucoup de vertu et une piété sincère, sinon toujours éclairée...Pas mal de maladresses, de l'austérité, une observance un peu étroite, une charité authentique servie par des intelligences limitées, un certain manque de souffle, et dans ce milieu calfeutré, l'intervention d'une prieure quelque peu ombrageuse et versatile ...Bonne volonté de l'ensemble. Ni paradis ni enfer, un climat d'effort où on se sanctifie sans être malheureux. »

La journée des carmélites se déroulait ainsi en horaire d'été (c-à-d de Pâques au 14 septembre) : lever à 4 H 45, oraison de 5 H à 6 H , messe de 7 H à 8 H , travail de 8 H à 10 H, examen de conscience de 10 H à 10 H 15, Déjeuner de 10 H à 10 H 45, 1ère récréation de 11 H à 12 H , temps libre en silence ou sieste de 12 H à 13 H, travail de 13 H à 14 H, vêpres de 14 H à 14 H 30, lecture spirituelle (ou réunion des novices) de 14 H 30 à 17 H, souper de 18 H à 18 H 45, 2ème récréation de 18 H 45 à 19 H 40, Complies de 19 H 40 à 20 H , temps libre de 20 H à 21 H, matines et laudes de 21H et à 23 H. En horaire d'été , tout est décalé d' 1 heure, sauf l'après-midi. Quelques modifications pendant les jeûnes d'Église et le Carême.

Au total, ce rythme de vie comporte 6 heures 30 de prière, 5 heures de travail, moins de 6 heures de sommeil en été et moins de sept heures en hiver. Le temps quotidien est très découpé et il laisse peu de place à du temps libre et personnel. Cet horaire est encore fragmenté au noviciat. Et voici le menu ordinaire des carmélites : au petit déjeuner : une soupe épaisse (sauf les jours de jeûne) ; au déjeuner : un œuf ou du poisson frit, un abondant plat de légumes (souvent des féculents), beaucoup de pain, du cidre fabriqué à la cave ou une bière assez aigre ; au souper : soit une soupe très épaisse, soit un grand bol de lait, et un plat de légumes. Durant les temps pénitentiels : une ration de pain pesée, avec du beurre, de la confiture pour les jeûnes carmélitains. Durant les jeûnes d'Église : des fruits secs ou crus. L'abstinence de viande est perpétuelle. Quant à la cellule de Thérèse: 3 mètres 10 sur 2 mètres 65, vue sur un toit d'ardoises, un lit sur des tréteaux, un tabouret, une écritoire, une cuvette, un broc , une petite lampe à essence...

